Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 22 (1994)
Heft: 87

Artikel: Lai tchalou = La chaleur
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-243273

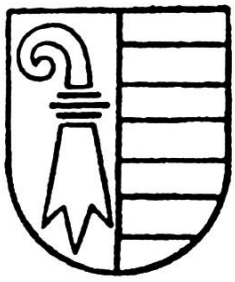
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Pages jurassiennes

LAI TCHALOU

Aiprés s'être engraingnie è câse de ci poue de paitchi-feûs que feut peuri, malaîgie po tot le monde, voili que nôs vétians des djoinnèes d'enne grosse tchalou. Dâs lai pitiate di djoé djunque en lai roûe-neût, le soraoiye nôs tïnt compaignie. En ât bïn aîge de trovaie ïn pô d'aiveneûtche po se botaie à frât. En l'on demaindaie, è le fât suppoétchaie.

E fât aivoi pidie de cés que sont en lai bésaigne, que çoli feuche defeûs ou bïn dedains drie des "machines" que beyant encoé di tchâd. Po chur qu'ès ne sont pe en lai nace; po ces dgens-lis, les condgies y v'lan faire brâment di bïn.

En se yevaint le maitïn, en se demainde c'ment è se fât vétre po ne pe étre en ch'vou sains râtaie. E fât ècmencie pai r'ôtaie totes ces vétures de dedôs, è fât rébraissie ses maintches de tch'mije, ou bïn botaie ïn "polo". Ces grôsses tiulattes de midgelainne, è les fât léchi dains le biffat, è les fât rempiaicie pai de coétches, meinme s'en on des peutes tchaimbes. En on pe fâte de tchâsses, en ât bïn des des p'téts soulaies, lodgies, de ces qu'aint des p'tchus. S'en vait à tieutchi ou bïn copaie le vâzon, è fât aivoi di tieûsain de sai téte, ïn tchaipé d'étrain èt peus nôs sons étchaippes.

Laineut, bïn s'vent, ç'ât enne pidie. En on bé euvie les lâdes, les f'nétres, è faît toûedge tchâd. Enyoupe les yeussûes, les tçhvietches, tot ço que bèye de lai tchalou. Magrè çoli, en chue tot de meinme, prou po que les tieûchains venieuchïnt tot môs.

En peut dire qu'en on de lai tchaince d'aivoi dïnche ïn bé temps, en le suppoétche pus soie que le fraid ou bïn lai pieudge. Po lai campagne, ç'ât achi brâment meu, les paiyisains poyant faire yôte ôvraidge bïn daidroit.

LA CHALEUR

Après s'être fâchés à cause de ce vilain printemps, qui fut pourri, mal pratique pour tout le monde, voilà que nous vivons des

journées de grande chaleur. Dès le lever du jour jusqu'à la tombée de la nuit, le soleil nous tient compagnie. On est bien content de trouver un peu d'ombre pour se mettre au frais. On l'a demandé, il faut le supporter.

Il faut avoir pitié de ceux qui sont à la besogne, que ce soit dehors ou dedans, derrière des machines qui donnent encore du chaud. Pour sûr qu'ils ne sont pas à la noce. Pour ces gens-là, les vacances leur feront grand bien.

En se levant le matin, on se demande comment il faut s'habiller pour ne pas être en transpiration sans arrêt. Il faut retrousser ses manches de chemise ou mettre un polo. Ces grosses culottes de milaine, il faut les laisser dans le buffet, il faut les remplacer par des courtes, même si l'on a de vilaines jambes. On a pas besoin de bas, on est bien dans des petits souliers légers, ceux qui ont des trous. Si on va au jardin ou tondre le gazon, il faut avoir soin de sa tête, un chapeau de paille et on est sauvé.

La nuit, bien souvent, c'est une pitié. On a beau ouvrir les volets, les fenêtres, il fait toujours chaud. On jette les draps, les duvets, tout ce qui donne de la chaleur. Malgré cela, on transpire tout de même, bien assez pour que les oreillers soient mouillés.

Il faut dire qu'on a de la chance d'avoir un aussi beau temps, on le supporte plus facilement que le froid ou la pluie. Pour la campagne, c'est aussi beaucoup mieux, les paysans peuvent faire leur travail convenablement.

HOMME

Je suis la flamme de ton foyer dans la nuit hivernale
Et, au plus fort de l'été, l'ombre fraîche sur ton toit
Je suis le lit de ton sommeil, la charpente de ta maison
La table où poser ton pain, le mât de ton navire
Je suis le manche de ta houe, la porte de ta cabane
Je suis le bois de ton berceau et celui de ton cercueil
Le matériau de tes œuvres et la parure de ton univers
Ecoute ma prière: ne me détruis pas...